

« Soyons ensemble les acteurs des changements auxquels nous aspirons ».

Evaluation des besoins en formation des Géomètres d'Afrique

Séminaire des 14 et 15 octobre 2010 - Niamey

2010/04/19

INTRODUCTION MAZUYER 14 octobre

14 pays Africains + Belgique et France

Présentation : François MAZUYER
Président de la FGF et 1^{er} Vice Président de l'Ordre des
Géomètres Experts de France
Président de la Commission Internationale de l'OGE

Géomètre privé, exerce dans le Sud de la France avec 5
associés et 20 collaborateurs

Chargé des cours de Bornage et d'expertise judiciaire à
l'ESGT

Enseigne aux Universités d'été des géomètres et des
notaires et s'occupe de la formation des stagiaires GE
pour le bornage, les servitudes et le domaine public

Madame (ou Monsieur) Le représentant de Madame La Ministre de
L'aménagement du Territoire, de l'Urbanisme et de l'Habitat

Monsieur le Représentant du PNUD au Niger

Monsieur Le Représentant d'UN HABITAT

Rémy SIETCHIPING

**Monsieur Le représentant de la FIG
VANDERCHUEREN**

Marc

Monsieur le représentant de l'Ambassade de Belgique

(Monsieur Le représentant de l'Ambassade de France)

Messieurs les Présidents des Ordres et associations de Géomètres

**Messieurs les directeurs ou représentants des Administrations et des
Etablissements d'enseignements**

Chère Consoeur, et cher Confrères.

**Je voudrais tout d'abord vous lire une lettre du Président Abou Diouf,
Secrétaire Général de l'Organisation Internationale de la francophonie.**



**Son soutien moral est pour nous de la plus haute importance et je tenais,
devant vous à le remercier.**

**Cela montre bien que notre séminaire répond à une attente largement
partagée et que la Fédération des Géomètres Francophone que j'ai
l'honneur de présider, a eu raison de relever ce défis.**

**La FGF est née à l'initiative des organisations professionnelles de pays
francophones, l'Algérie, la Belgique, le Cameroun, la France, le Maroc et la
Tchéquie, par la déclaration de RABAT du 24 novembre 2005.**

**Elle regroupe actuellement de nombreux pays de l'Europe, d'Afrique du
Nord, d'Amérique du Nord, d'Afrique Subsaharienne, sans oublier
Madagascar et notre dernier adhérent Haïti.**

**Elle a entre autre pour but d'établir une relation de coopération et
d'échange entre les pays membres sur des sujets d'intérêt commun et en
particulier dans le domaine de la formation. Nous sommes donc
aujourd'hui pleinement dans le sujet.**

Les trois premières années d'existence ont été consacrées à la mise en place et à l'organisation de l'Association, aux recrutements de membres, en se faisant connaître dans des manifestations comme le Géocongrès de Québec, ou les working weeks de la FIG dont nous sommes un peu la petite fille.

La quatrième année a vu le premier séminaire couplé à l'Assemblée Générale de Prague.

C'est là que la décision a été prise d'organiser le séminaire qui nous rassemble.

Après une réunion préparatoire à BAMACO en février dernier, l'organisation a été mise sur les rails et nous sommes maintenant à pied d'œuvre.

Au-delà des personnalités et des représentants institutionnels que j'ai salué en introduction, et qui nous font l'honneur de leur présence, je voudrais remercier très sincèrement tous ceux qui ont d'une manière ou d'une autre participé à l'organisation de ces deux journées.

L'AGEN bien sûr, par l'intermédiaire de son Président Sami LOUTOU, qui a tout mis en œuvre pour que sur le plan matériel tout soit le mieux possible, mais mes remerciements s'étendent à tous les membres de son association qui se sont beaucoup investis dans ce projet.

**Roch BAH, Béninois, délégué de la FGF à la Formation
Mamadou CAMARA, Malien, délégué de la FGF aux relations avec les
Pays d'Afrique Subsaharienne**

J'adresserai des remerciements tout particuliers Rémy SIETCHIPING d'UN HABITAT qui a soutenu notre initiative et fait en sorte que des moyens financiers soient mis à notre disposition.

Nos sponsors, ESRI France, TOPCON, SophiAssur, Imao, la société Publitox, qui ont accepté de nous soutenir financièrement

Les Universités de Laval au Québec et l'ESGT du Mans, qui malheureusement et à leur grand regret, ne peuvent pas être parmi nous aujourd'hui.

Je vous demanderai donc de bien vouloir excuser Christophe PROUDHON de l'ESGT ainsi qu'Annick JATON de l'université de LAVAL, qui est la trésorière de la FGF et qui nous a communiqué une présentation sur

l'expérience de son Université sur la formation à distance et en ligne, de forestiers, notamment dans le bassin du Congo, que nous visionnerons pendant le séminaire.

Je vous demande également d'excuser Monsieur Stig ENMARK, président de la FIG, mais Marc VANDERSCHUEREN, notre ami Belge, nous fera part tout à l'heure de son message.

Mes remerciements vont bien entendu à tous ceux, mais vous êtes trop nombreux dans la salle pour que je vous cite individuellement, à tous ceux qui ont accepté de remplir le questionnaire qui vous avait été adressé et qui servira de base aux conclusions de ces journées.

Enfin, Rafic KHOURI, Chargé de mission Senior pour les affaires internationales à l'Ordre des Géomètres Expert qui m'a constamment secondé depuis un an.

Je profite évidemment d'avoir la parole pour m'adresser à tous les pays représentés aujourd'hui qui ne sont pas encore membres de la FGF et leur propose de se rapprocher de Rafic KHOURI pour en savoir plus et si possible nous rejoindre.

C'est notre nombre qui fera notre force, tant il est vrai qu'il y a beaucoup plus de choses dans plusieurs têtes que dans une seule.

Michel de MONTAIGNES, notre philosophe français du XVI^e siècle affirmait qu'« *un honnête homme, c'est un homme mêlé* » et qu'il faut « *frotter et limer notre cervelle contre celle des autres* ».

Alors nous vous attendons tous au sein de la FGF pour limer notre cervelle.

Avant d'aborder le thème même de notre séminaire, je voudrais revenir un peu à notre métier, celui de géomètre qui nous rassemble aujourd'hui.

Nous exerçons un des plus vieux métiers du monde, mais il n'a plus grand-chose de commun avec ce que faisaient nos ancêtres.

Nous avons l'avantage d'être des hommes et des femmes de bureau mais également des hommes et des femmes de terrains.

Nous sommes des spécialistes de la mesure mais nous sommes aussi, ou nous devrions être aussi bien des techniciens que des juristes car nous sommes en fait des techniciens des droits des sols, et nous mesurons et quantifions ces droits.

Le rôle initial de délimitation des propriétés, de la définition des droits attachés aux propriétés, que ce soit des droits de propriété titrés, ou que ce soit des droits d'occupation reconnus, reste fondamentale, tant ceux-ci sont inséparables de la démocratie et des libertés individuelles,

Mais le Géomètre est aujourd'hui beaucoup plus que cela.

Il participe à la définition spatiale de la propriété.

Il est aménageur en milieu rural comme en milieu urbain, il est concepteur et il est même aussi gestionnaire lorsqu'il s'occupe d'évaluation de bien immobilier ou de gestion des immeubles en copropriété, lorsqu'il conseille ses clients dans le cadre d'une expropriation.

Il est le partenaire de la justice lorsqu'il est désigné par le juge pour une expertise judiciaire

Il exerce un rôle de conseil vis-à-vis de ses donneurs d'ordre que ceux-ci soient publics ou privés.

Si comme toutes les professions d'intérêt général, l'exercice du Géomètre, tend à la satisfaction de son client, il doit lui, chercher à inscrire son action dans un contexte plus général d'un développement maîtrisé et responsable.

C'est d'autant plus vrai que l'évolution du monde l'y pousse et l'y contraint et d'ailleurs notre géomètre n'a pas fini d'évoluer dans la diversité de ses tâches et de ses responsabilités.

Retenons quelques chiffres :

En 2025 il y aura 7.9 milliards d'habitants sur le globe, soit une augmentation de + 23.4% et 1.5 milliards de plus qu'en 2007.

Le nombre d'habitants des agglomérations urbaines des pays en développement sera multiplié par deux.

Une densité humaine croissante est inéluctablement de nature à augmenter la pression foncière, à modifier les formes d'habitat, à appeler la réflexion sur les contraintes et les perspectives d'aménagement de toutes nature, à demander au Géomètre sa vision, sa technicité, sa disponibilité.

Cette augmentation et cette concentration de la population dans certaines zone, son vieillissement aussi dans certains pays, auront pour conséquence des modes de vie sans doute plus sédentaires, plus urbain, des besoins de réaménager la ville, mais également d'améliorer les transports entre les différents secteurs d'habitat et de services que ce soit dans une même agglomération ou entre différents centre urbains.

La dégradation de l'environnement devrait malheureusement se poursuivre encore, la réduction éventuelle de la pollution dans les pays développés étant compensé par l'accroissement de la pollution dans les pays émergents.

Il semblerait que si le réchauffement climatique peut être atténué, il sera difficilement stoppé dans un avenir prévisible.

Selon certains experts, quel que soit le type de scénario de croissance retenu, l'accroissement de températures devrait être à l'horizon 2025 de 0.4° à 1.2°, avec des effets d'une plus grande intensité dans les zones arides et semis arides.

Les problèmes de gestion de pénurie d'eau, et du réchauffement climatique seront prioritaires.

Certains rapports, notamment Britanniques, considèrent qu'il y a 50% de risque qu'une des conséquences du réchauffement soit une augmentation du niveau des mers de 7m.

Devant la variabilité de ces certitudes, nous nous devons de rester en éveil, en alerte, l'esprit ouvert, aussi universel que possible et prêt à accueillir et utiliser des théories et des méthodes aujourd'hui inconnues.

La tendance actuelle qui amène le Géomètre à être non seulement arpenteur, mais concepteur, ruraliste, urbaniste, aménageur, donc économiste ira s'amplifiant.

Et si la précision doit rester l'objectif prioritaire du Géomètre, car indissociablement associée à la garantie de qualité et de fiabilité de son travail, cet objectif ne doit pas entraver sa fonction « humaine » et « sociale ».

Avec la multiplication des données et leur facilité de stockage qu'ont permis les nouvelles technologies, le Géomètre devient même, comme l'exprimait un de nos confrères Suisse, Jean Paul MISEREZ, l'interface efficace et fiable entre les juristes qui ne maîtrisent pas bien le langage graphique et les spécialistes des géodonnées, mal à l'aise sur le plan législatif.

Mais si nous sommes une interface entre le technique et le juridique, une interface ne fonctionne que si elle connaît parfaitement le langage, la culture et les spécificités des deux domaines qu'elle relie, et ceci nous renvoie, à la nécessaire haute qualification dans les domaines techniques et juridiques de nos compétences, indispensable pour exercer.

Nous devons être en même temps de bon généraliste et de bon spécialiste. Généraliste pour nous confronter à d'autres cultures, à d'autres méthodes, à d'autres théories, à d'autres systèmes politiques ou juridiques, d'autres professionnels, pour savoir « globaliser ».

Spécialiste pour améliorer constamment notre compétence spécifique.

Et tout cela demande une formation technique initiale et continue de haut niveau, et qui soit inspirée par l'éclectisme,

Formation

Si la technique est indispensable à notre métier, seule elle ne fait pas le géomètre.

Nos corps et nos têtes reposent sur deux jambes, le kutch et le code, la technique et le juridique, nous ne mesurons pas pour le plaisir de mesurer, mais pour définir et préciser l'assiette des droits du sol, pour les garantir.

Cette mission est essentielle dans la sécurisation des transactions, des investissements immobiliers, des garanties bancaires, indispensable au développement économique et à la paix.

Au-delà des enseignements basiques du métier et des qualités morales requises pour l'exercer, l'adaptabilité, des aptitudes à la pédagogie, des aptitudes à diriger des missions de conception et de gestion, font partie du bagage indispensable de la formation initiale et continue du Géomètre.

Notre formation doit aller bien au-delà de la connaissance, elle doit déboucher sur la conscience.

On peut donc classer les problématiques qui seront soulevées pendant ces deux jours de la façon suivantes.

Comme le Médecin se penche sur le malade, nous allons tenter d'ausculter

- 1) La formation initiale des formateurs, car sans bons formateurs, pas de bon élèves.**
- 2) La formation continue de nos formateurs, car qui, de nos jours, ferait confiance à un médecin qui n'aurait que son diplôme et n'aurait pas mis à jours ses connaissances.**
- 3) La formation initiale du Géomètre, et je dis bien du géomètre, pas du topographe, car si tous géomètre est nécessairement topographe, l'inverse n'est pas vrais.**
- 4) La formation continue du Géomètre, pour une mise à jour régulière des connaissances, dans tous ses domaines de compétence.**

Les questionnaires auxquels vous avez bien voulu répondre et que j'ai analysés laissent prévoir deux journées riches en enseignements.

Je suis persuadé que nous en dégagerons des propositions constructives, c'est-à-dire ambitieuses mais réalistes.

Nous représentons, dans la salle, les géomètres de 16 pays qui ont répondu présent à notre invitation.

Ce nombre est de bon augure et permettra de mieux appréhender les problèmes et d'y trouver de meilleures solutions.

Jacques ATTALI, Président de la BRED, nous dit « *qu'une société ne peut vivre que si elle se réinvente en permanence* ».

Puissent ces deux jours être inventifs et redéfinir les grands axes qui permettront de répondre à vos besoins de formation, dans le but d'améliorer encore et toujours la qualité de notre travail et le service que nous rendons à la société.

Je vous remercie.

